

Renault délocalise proprement

Le 07 juin 2010 par Valéry Laramée de Tannenberg

La future usine de Renault ne sera pas construite en France. Mais elle sera propre. Conçue en partenariat avec Veolia Environnement, l'usine de Tanger (Maroc) produira, à partir de 2012, des véhicules légers, conçus sur la base de la plate-forme de la Logan. Sa production initiale sera de 170.000 voitures par an. En vitesse de croisière, elle pourra atteindre 400.000 véhicules.

Usine prototype, le site de Tanger ne « produira » pas de gaz carbonique et consommera 70 % d'eau de moins qu'une installation de taille et de capacité comparables, indique le constructeur dans un [communiqué](#). Pour pratiquement réduire à néant la production de gaz à effet de serre, les deux partenaires ont repensé la conception des cabines de peinture (qui consomment 70 % de l'énergie thermique de l'usine), mis en place d'importants systèmes de récupération de la chaleur.

Par ailleurs, la chaudière de 18 mégawatts (MW) sera alimentée en noyaux d'olives et surtout en bois d'eucalyptus. Dans une première phase, ce bois sera importé d'Europe du Sud, avant qu'une filière-bois locale ne se mette en place d'ici 2015. Fournie par l'Office national de l'électricité (ONE, l'électricien marocain), l'électricité consommée par l'usine de Tanger sera exclusivement produite à partir de centrales hydroélectriques et de fermes éoliennes : zéro CO2 donc. Imposant, cet arsenal ne suffira pas à totalement décarboner la seconde usine marocaine du constructeur français. Raison pour laquelle Renault compensera l'émission du CO2 résiduel en achetant des crédits d'émission internationaux, issus du mécanisme de développement propre (MDP) ou de la mise en œuvre conjointe (MOC). Au total, ce dispositif permettra d'éviter l'émission de 170.000 tonnes de dioxyde de carbone par an.

Les solutions mises en œuvre pour réduire les consommations d'eau sont très différentes. Une partie des eaux de process sera filtrée par osmose inverse, un système de filtration très efficace, utilisé aussi pour le dessalement de l'eau de mer. Les liquides très chargés en polluants seront, eux, évaporés (en partie sous vide pour réduire la consommation d'énergie) ; une opération qui permet la séparation des phases liquides (eau) et solides (sels et particules diverses) et donc la dépollution des eaux.